

Matthias Niedermann

La métaphysique stupide met la démocratie en danger

À propos du congrès « Esotérisme et démocratie - un rapport de tension ».

du Bundeszentrale für politische Bildung [Centre fédéral pour l'éducation politique] les 5 et 6 septembre 2022

Professionnel ! Cet événement, organisé par le *Bundeszentrale für politische Bildung* (bpb) [Centre pour l'éducation politique] à l'Hôtel Esperanto de Fulda, au début du mois de septembre 2022, qui proposait un vaste programme sur le thème « Esotérisme et démocratie - une relation tendue ». Mais la question se pose de savoir pourquoi une autorité subordonnée au domaine d'activité du Ministère fédéral de l'Intérieur s'est penchée sur ce thème.

Selon l'annonce de ce congrès, le positionnement du problème consistait dans le fait que l'extrémisme de droite se caractérise par le mélange « de visions du monde ésotériques d'avec l'idéologie des *citoyens du Reich*, de l'antisémitisme et de fantasmes de supériorité ethnique. » Et surtout : « Une inimitié générale à l'égard de la science qui cherche à délégitimer les décisions politiques et met parfois en danger des vies humaines ».¹

Lors du congrès, on expliqua en complément, que divers acteurs des manifestations en réaction aux mesures de protection contre la corona, avaient instrumentalisé celles-ci pour suivre un agenda fondamentalement anticonstitutionnel, détaché de toute critique en rapport avec ces mesures. C'est pourquoi, l'*Office fédéral pour la protection de la Constitution* avait identifié et caractérisé, dès 2021, cette sphère de phénomènes comme relevant d'une « délégitimation de l'État au titre de la protection de la constitution », afin d'être en mesure de lutter plus efficacement contre de tels acteurs.² Dans ce contexte le bpb voulait provoquer un débat et il avait invité quelques experts pour ce faire.

Dans sa conférence d'introduction *Qu'est-ce que l'esotérisme et qui est un ésotériste ?*³, le Pr. Dr. Wouter Hanegraaff, l'un des plus éminents chercheurs en ésotérisme au monde, a toutefois développé l'esotérisme à l'instar d'une sorte de « *black box* » [« boîte noire », en anglais dans le texte, *ndt*]. Celle-ci serait, selon lui, remplie de contenus, thèmes, pratiques et perspectives de développement qui se sont trouvés tout au long de l'histoire, successivement en dehors des canons des religions monothéistes ou des paradigmes scientifiques en vigueur, tombés en désuétude : « Qu'est-ce que l'esotérisme ? Eh bien — dans un sens très réel, il n'y a rien de tel ! Ce que je veux dire par là, c'est que l'esotérisme n'est pas quelque chose dans le monde que vous rencontrez un jour autour de vous. Vous ne le verrez toujours que dans nos discussions sur ce qui se passe dans le monde qui nous entoure, c'est-à-dire dans notre discours et dans notre ima-

ginaire collectif. Alors, qu'est-ce donc l'esotérisme ? Tout d'abord, il faut souligner que ce n'est qu'un mot — pas plus que cela. En termes peut-être plus précis, *ésotérisme* est un terme générique (*Oberbegriff*) ou une étiquette — à l'instar d'un autocollant que l'on colle sur une boîte.⁴

En ce qui concerne le débat sur l'esotérisme en langue allemande, il constata : « Cette citation [à savoir que : « *l'occultisme serait la « métaphysique des mecs stupides* »] est un exemple tout à fait typique d'un préjugé « interne » et euro-centrique mentionné ci-dessus. Dans l'espace germanophone en particulier, après la Seconde Guerre mondiale, l'autorité de la soi-disant théorie critique, associée à l'École de Francfort, a joué un rôle puissant mais, j'en suis fermement convaincu, extrêmement discutable et en grande partie négatif, en délégitimant, en discréditant et en jetant la suspicion sur la tentative de faire de l'esotérisme un sujet sérieux de recherche universitaire critique et historique ».

Hanegraaff a fait référence à juste titre aux préjugés euro-centriques tels que magie *versus* raison, ou mythe *versus* logos, que l'on retrouve chez Max Weber et qui, sur la base d'une pensée critique unilatérale — en passant par Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, jusqu'à Georg Lukács — délégitime, discrédite et soupçonnent publiquement l'esotérisme. Dans *La destruction de la raison* (1954) de Georg Lukács, on voit apparaître une intention radicale qui consisterait à « affirmer que le progrès de la « raison » ne peut conduire qu'au marxisme, tandis que la « déraison » sous toutes ses formes (philosophiques ou ésotériques) conduit inévitablement au fascisme et à l'antisémitisme. » Une figure d'argumentation simpliste d'un point de vue historique, qui a été diffusée ces dernières années à grand renfort de publicité, entre autres par les soi-disant « sceptiques », et a été reprise sans esprit critique dans de nombreuses publications.

Le cas problématique de « l'esotérisme de droite »

Dans le débat sur le podium qui s'ensuivit, la Pr. Dr. Claudia Barth — qui avait mené par le passé des recherches empiriques sur les attitudes socio-psychologiques des ésotéristes et qui a présenté dans sa conférence une définition de l'esotérisme inspirée d'Antoine Faivre, transposée avec ses propres préjugés — Hanegraaff s'est nettement opposé à ce que la théosophie d'Helena P. Blavatsky soit morigénée comme étant globalement « raciste », en raison de la définition de l'esotérisme qu'elle y a ajoutée et de ses propres pré-

1 www.bpb.de/veranstaltungen/veranstaltungskalender/508586/esoterik-und-demokratie/

2 www.verfassungsschutz.de/DE/themen/verfassungsschutzrelevante-delegitimierung-des-staates/verfassungsschutzrelevante-delegitimierung-des-staates_node.html

3 www.bpb.de/mediathek/video/513556/vortrag-was-ist-esoterik-und-wer-ist-esoterisch/

4 Die Übersetzung orientiert sich hier und im Folgenden an [La traduction s'inspire ici et ci-après de] : <https://wouterjhanegraaff.blogspot.com/2022/10/esotericism-and-democracy-some.html>

jugés. La Société théosophique était ouverte à tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe, de leur croyance et de leur origine. De plus, à l'époque, presque tout le monde eût réfléchi à la question des races. Le fait de s'intéresser au thème des races ne signifie donc pas automatiquement que l'on est raciste. Cette tendance est compréhensible dans les pays germanophones pour des raisons historiques, mais elle requiert un effort de différenciation plus important. Au fond, cela vaut aussi pour le reproche de racisme à l'encontre de Rudolf Steiner.

Un autre point fort de la discussion sur le soi-disant « ésotérisme de droite », a été présenté de manière éminente sur le podium par Matthias Pöhlmann et le *Center für Monitoring, Analyse und Strategie* (CeMAS). Ce théologien, et chargé des sectes, effectue depuis longtemps des recherches et des publications sur cet éventail de thèmes. Son dernier livre *Rechte Esoterik. Wenn sich alternatives Denken und Extremismus gefährlich vermischen [Extrémisme de droite. Quand penser alternatif et extrémisme se mélangent dangereusement]* (Fribourg 2021) contient une multitude de faits — dont un chapitre sur l'anthroposophie. Il cite notamment *QAnon* et le mouvement *Anastasia* comme exemples concrets d'un amalgame entre ésotérisme et aspirations dangereuses pour la démocratie dans le spectre de l'extrême droite. La secte numérique *QAnon* n'est certes pas issue de la pensée ésotérique, mais elle s'en empare de plus en plus, par exemple lorsque Donald Trump y est présenté comme l'envoyé de l'archange Michael. Le mouvement néo-paganiste *Anastasia* puise quant à lui son origine dans les inspirations d'une femme que celle-ci a communiquées à l'auteur Vladimir Megre. Pour les deux groupes, les convictions idéologiques conspirationnistes, racistes et antisémites sont constitutives.

Naturellement, la discussion qui a suivi a été centrée sur la dangerosité de l'ésotérisme et elle a été fortement marquée par des exemples de cas numériques. Les sites numériques tels que *Facebook*, *Twitter*, *Instagram* et *Telegram* ont augmenté la densité de leurs interconnexions et offrent désormais des possibilités de liens coordonnés entre eux, de sorte qu'il est aisé aux utilisateurs de se retrouver et de se déplacer dans des bulles d'information auto-référentielles. Les recherches du CeMAS montrent clairement que le sous-emploi, qui a sévi pendant les premiers mois de la pandémie, a nettement aggravé la situation. En outre, il apparaît clairement que, du moins dans le domaine numérique, les bulles d'information de l'ésotérisme consumériste et celles des offres d'extrême droite, racistes ou conspirationnistes sont, dans certaines circonstances, très proches les unes des autres. Un exemple affligeant est la chaîne de *Telegram* « École Waldorf Rudolf Steiner ». ⁵

Aussi intéressante et instructive qu'ait été cette discussion, elle a néanmoins souffert, comme l'a décrit Hanegraaff, d'une définition réductrice de l'ésotérisme. Confronté, par exemple à la question de savoir si les Églises, avec leurs pratiques irrationnelles, telles que les canonisations, n'avaient pas aussi une part de responsabilité dans la diffusion de points de vue non scientifiques et irrationnels, Pöhlmann a répondu en substance : la canonisation elle-même ne peut effectivement pas être expliquée de manière ration-

nelle, mais le choix de la personne se fait sur des critères très rationnels.

De plus, l'action de la perspective personnelle a été systématiquement occultée dans le débat. Il serait bien plus important, comme l'a souligné Oliver Nachtwey dans son étude sur les protestations transversales, « de ne pas simplement pathologiser ceux qui critiquent des mesures Corona. » C'est certes séduisant et déculpabilisant, mais cela n'aide en rien pour avancer. Pour le sociologue Niklas Luhmann, les mouvements de protestation et les mouvements sociaux jouent le rôle du « système immunitaire » dans la société, qui assure l'auto-préservation de la société. Mais on pourrait aussi renverser la perspective et — au lieu de se contenter d'aborder les mouvements sociaux — chercher à comprendre comment fonctionne les mouvements existants et entamer un processus d'auto-réflexion sociale en se demandant : quel type de société produisent de tels mouvements, quelles sont leurs conditions structurelles ? ⁶

Appliqué au thème de l'ésotérisme, cela signifierait non seulement de le considérer comme irrationnel et hostile à la science et de l'abolir mais aussi de comprendre au moins l'enracinement de ses fondements argumentatifs et philosophiques comme un « système immunitaire » contre le savoir dominateur actuellement en vigueur.

Concernant le problème de « l'ésotérisme de droite », Hanegraaff avait fait remarquer dans son exposé « que ces phénomènes ne sont pas causés par quoi que ce soit qui pût être considéré comme *intrinsèquement* ésotérique ». En d'autres termes, ce n'est pas « à cause de leurs idées ésotériques » que ces personnes se tournent vers la droite et contre « les élites gouvernantes ». Ces mouvements de protestation devraient plutôt être considérés comme les symptômes d'une crise profonde de la démocratie libérale. Il a donc « suggéré que cette crise fût essentiellement causée par le processus historique de néo-libéralisation (et de mondialisation néolibérale) qui s'est déployé depuis les années 1980 et qui, depuis la crise financière de 2009, échappe de plus en plus à tout contrôle. » ⁷

Dans le sillage du congrès, Hanegraaff a recommandé sur *Facebook* le livre de Katharina Nocun et Pia Lamberty : *Gefährlicher Glaube. Die radikale Gedankenwelt der Esoterik [Croyance dangereuse. Le monde idéale radical de l'ésotérisme]* (Cologne 2022). Son intérêt était faible au vu des stéréotypes qui y sont attendus. ⁸ À juste titre, car Nocun et Lamberty, ont la marotte de critiquer toute pratique semblant pseudo-scientifique et cela dans l'ignorance de longues années de recherches de qualité. Ici, la critique devient donc elle-même ce qu'elle veut atteindre. ⁹

Die Drei 1/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Matthias Niedermann est né en 1984, Formé à la pédagogie curative, il a étudié la philosophie, la réflexion et la pratique culturelle à Witten-Herdecke, travaille depuis lors dans divers projets de l'AGiD.

6 Oliver Nachtwey, Robert Schäfer & Nadine Frei: *Politische Soziologie der Corona-Proteste*, Basel 2020, S. 63 – <https://doi.org/10.31235/osf.io/zyp3f>

7 Voir la note 4.

8 www.facebook.com/wjhanegraaff/posts/10222127050069515

9 Sur cet ouvrage ainsi que sur le congrès commenté ici voir : Jens Heisterkamp : *Gefährliche Esoterik ?* — <https://info3-verlag.de/zeitschrift-in-info3/dezember-2022/defaehrlche-esoterik/>

5 Voir : <https://t.me/proWaldorfschule>